

Saint-Lô

Les parents aussi à l'épreuve de la rentrée

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | mardi 4 septembre 2018

628 mots | -



Depuis 2017, l'école Calmette-et-Guérin - Jules-Verne accueille une classe de Toute petite section (TPS). Les élèves sont âgés de 2 ans révolus et ont moins de 3 ans. Comme le petit Laïzo. - Crédit Ouest-France

À l'école Calmette-et-Guérin - Jules-Verne, douze élèves de moins de 3 ans ont fait leur première rentrée. Une découverte pour les petits, un cap plus difficile à passer pour les parents.

Reportage

Le doigt glisse doucement sur la liste accolée à l'entrée de chaque classe. Jusqu'à tomber enfin sur le prénom de son enfant. « **C'est celle-ci !** » Un petit sourire vient alors décoincer le visage du papa, un peu tendu. Dans les couloirs de l'école Calmette-et-Guérin - Jules-Verne, la rentrée se lit sur le visage de tous les parents.

Premier jour à l'école avec doudou

Du haut de ses 2 ans et demi, Laïzo commence à trouver ses marques. Sans trop se soucier des douze camarades qui s'agitent autour, il fait provision de jouets trouvés çà et là et file sous le toboggan de la classe, y cacher sa réserve secrète. Un manège qui redonne un temps le sourire à sa mère, nerveuse à l'idée de laisser son petit. C'est son premier jour à l'école. « **On se demande quand même ce qui va se passer pendant la journée, confie la jeune maman, Noémie. Pour l'instant ça va, il a trouvé des jouets et il peut garder son doudou.** »

Depuis 2017, l'école Calmette-et-Guérin - Jules-Verne accueille une classe de Toute petite section (TPS). Les élèves sont âgés de 2 ans révolus et ont moins de 3 ans. Cette année, ils sont douze dans la classe de Laetitia Samson. « **Le bilan est très positif, assure l'institutrice. Ça change tout pour les petits. C'est une très bonne façon de participer à leur éveil.** » « **À cet âge, ils pourraient en effet être à la crèche, admet Nathalie Vilacèque, la nouvelle directrice académique des services de l'Éducation nationale (Dasen) de la Manche, en visite à l'école. Mais dans certains quartiers où la population peut avoir tendance à**

s'éloigner de l'école, c'est une bonne chose d'en rapprocher les enfants le plus tôt possible. Cette classe leur permet d'acquérir les compétences linguistiques suffisantes pour intégrer la maternelle. »

Faire confiance en un instant

Le petit Laïzo ne se laisse pas intimider par la présence de Nathalie Vilacèque et continue d'approvisionner sa cachette. **« C'est un moment difficile pour les parents qui, en l'espace de quelques minutes, délèguent leur autorité parentale à l'institutrice et doivent lui faire confiance instantanément, explique la Dasen. Pour l'enseignante, c'est un moment très important où elle va prendre le temps de rassurer les parents : cette première heure de l'année, ça équivaut à une journée entière de travail ! »**

Il est 9 h passés. Les derniers parents encore dans la classe traînent à franchir le seuil. **« C'est plus difficile pour la maman que pour le papa »,** sourit Maxime, le père de Laïzo. **« À tout à l'heure... »** Le fiston regarde à peine ses parents quand ils sortent de la classe, une main pour dire au revoir, l'autre trop occupée par une petite voiture. **« C'est très bien comme ça »,** les rassure l'institutrice Laetitia Samson, en pleine séance de câlinothérapie avec un autre garçon, inconsolable, lui.

Dans le couloir, Esmeralda salue une dernière fois son petit Malik qui poursuit sa découverte de la classe. **« Ça va lui faire du bien de ne plus être collé à sa mère, tente de se rassurer la maman, la voix un peu étranglée. Ce n'est pas facile, je le savais. Mais ça va, je n'ai même pas pleuré ! »**

Mathieu CHARRIER.